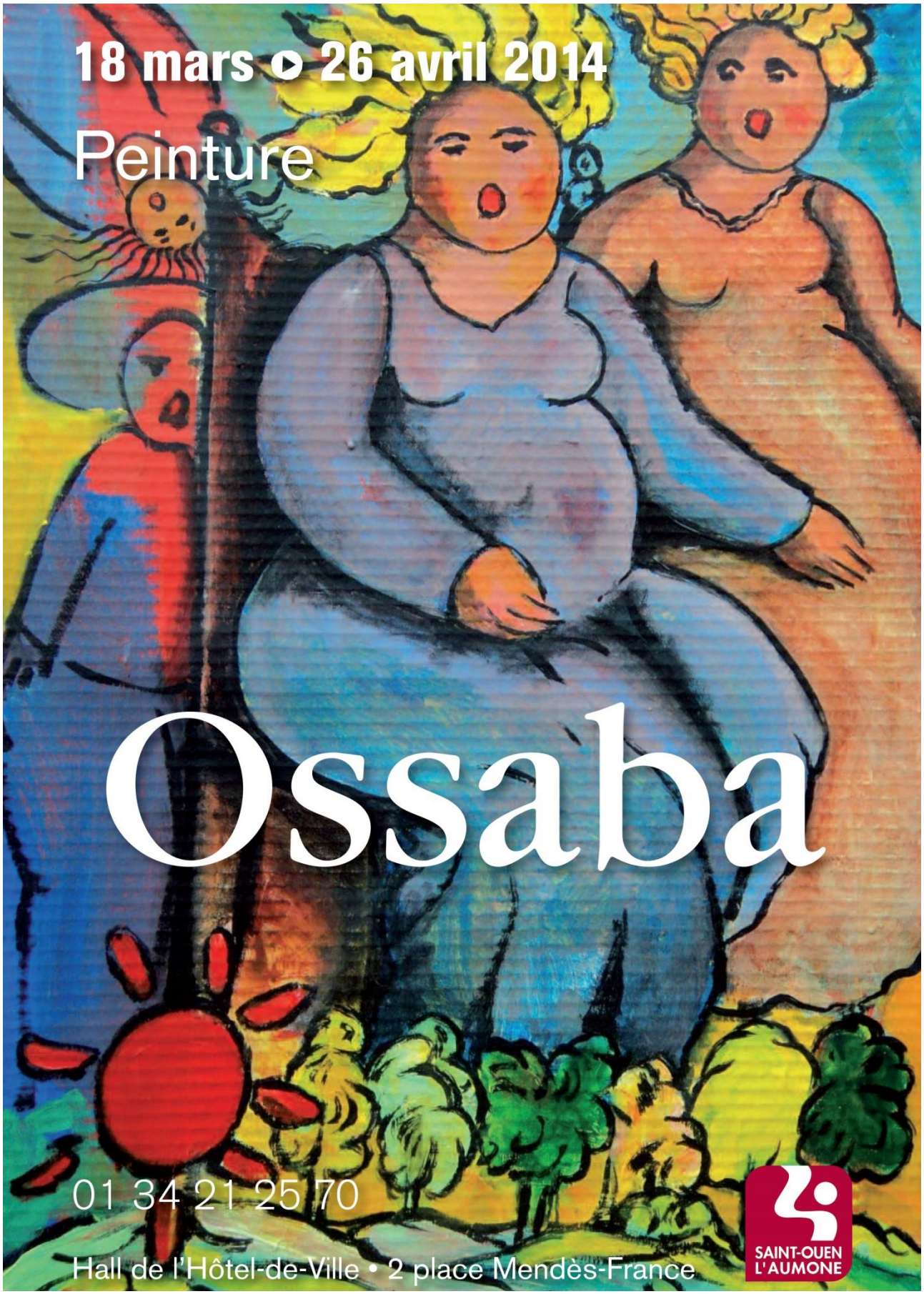


Renseignements : Ville de Saint-Ouen l'Aumône - Service culturel 01 34 21 25 70
Contact : Carole Macard - relations publiques et communication

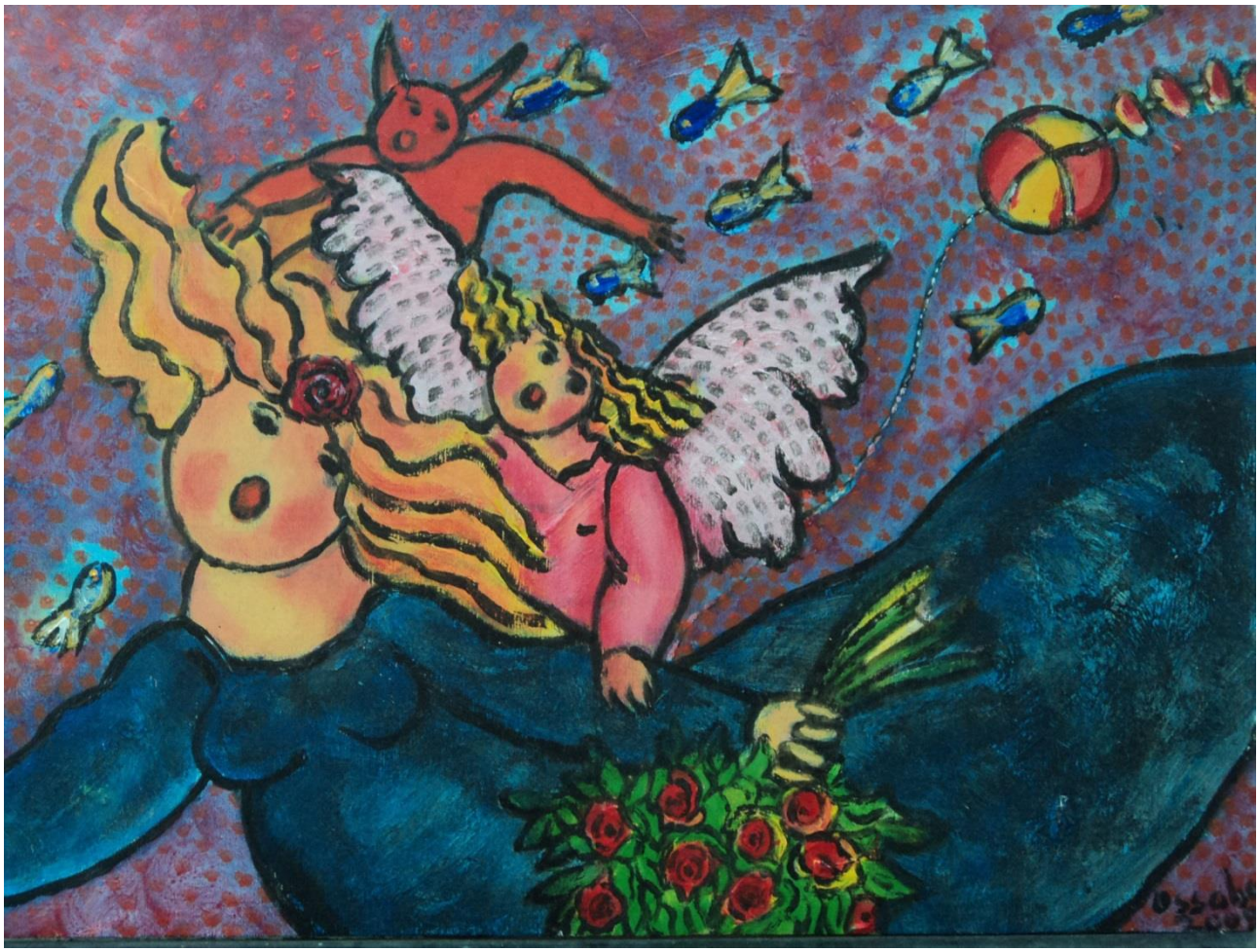
1 - L’exposition

18 mars - 26 avril 2014

Vernissage jeudi 20 mars - 18h

Hôtel de Ville - 2 place Pierre Mendes France - 95310 Saint-Ouen l’Aumône
Entrée libre

Mario Ossaba, peintre valdoisien d’origine colombienne, expose en France (Musée d’Art Moderne de Paris, FIAC …) comme à l’étranger. Ses œuvres puisent dans les cultures amérindienne et européenne. L’exposition à l’Hôtel de Ville de Saint-Ouen l’Aumône met en scène des peintures aux couleurs chatoyantes, issues des multiples séries qu’il a réalisées : *Madones*, *Esprits célestes, La Famille Juive*… Des Figures polymorphes aux visages multiples, des personnages gracieux aux portraits, angelots ; toutes ses créations fantastiques témoignent de la sensibilité de l’artiste.



Esprit Céleste n°6
Huile sur toile - 38 x 28.5 cm - 2013

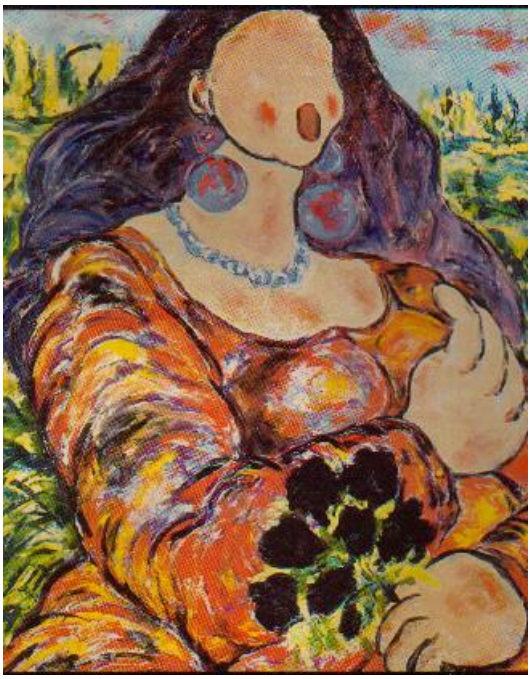
« Les œuvres d'Ossaba sont composées de figures mythologiques et d'éléments qui dialoguent entre eux. Sa démarche a des sources «transculturelles»: iconographie chrétienne et juive, cultures amérindiennes et européennes. Les techniques et les matériaux employés sont tout aussi multiples (variété de supports, toile, verre, carton, bois, etc.). Ses séries aux titres évocateurs sont autant de récits "oniriques".

Ossaba fait surgir le monde de l'invisible et introduit un climat de spiritualité et de magie dans notre quotidien. Les dualités symboliques qui définissent la vie, et un grand nombre de références culturelles structurent son imaginaire riche et complexe qui nous propose une vision universelle.
Citoyen du monde, de ses nombreux voyages surgissent ses atmosphères, ses images, ses parfums… Pour lui, pas de matière tabou : il intègre des objets de récupération, offrant cette nouvelle vie à ses compositions plastiques, une vie toute de mouvements, d'équilibres souvent ludiques.

Ossaba affirme que le concept de création de ses œuvres s'organise autour des volumes, des lumières et ombres qu'il développe d'après des thématiques centrales. Ses recherches s'effectuent au travers de l'amplitude des formes, des lumières et des couleurs.
Bien que l'œuvre d'Ossaba échappe aux modes, ses figures polymorphes aux visages multiples nous présentent des forces contraires qui se disputent ou s'accordent entre elles, à l'intérieur de chacune de ces peintures fantastiques à portée mythologique. Il perçoit la variété d'informations simultanées (émotions et problématiques humaines de toutes sortes) que le monde extérieur lui présente ; l'artiste les incorpore et nous les restitue en faisant fi du temps et de l'espace pour rendre des images composites attrapées et recomposées par une «folle sensibilité » qui pousse la créativité au-delà de toute limite. »

Pía del Pino

La Famille Juive n°4
Huile sur toile - 24 x 15 cm - 2006



Madonne - Mona Lisa aux fleurs noires
Huile sur toile - 215 x 251 cm - 1986

2 - Mario Ossaba

www.ossaba.eu

a - Démarche

Ossaba par Ossaba

Mon œuvre est une fusion de figures mythologiques et d'éléments qui dialoguent entre eux. Je pars de sources « transculturelles »: iconographie chrétienne et juive, culture amérindienne et européenne. A l'instar de ces influences, les techniques et matériaux utilisés sont multiples, comme la variété des supports (toile, verre, bois, carton...). Mes journées se partagent entre moments de réflexion, de recherche, d'observation, préalables à l'exécution de l'œuvre. Puis, dans mon atelier, s'effectue l'alchimie de la matière et de la couleur.

Au cours des années quatre-vingt, j'ai commencé à travailler une série « Les États-Généraux de l'Amérique Latine », avec une forte composante de critique sociale. A cette même époque, j'ai décidé, par mesure de protestation, de brûler mes œuvres après les avoir exposées. Cet acte suicidaire et salvateur était une affirmation de la purification. Mon œuvre s'inscrivait alors dans le mouvement de la Trans-avant-garde, théorisé par le critique d'art italien Achille Bonito Oliva. La Trans-avant-garde était alors la seule avant-garde possible. J'avais comme référence les chefs-d'œuvre des impressionnistes : Manet, Monet, Fantin-Latour, Renoir, Van Gogh…

Ensuite vint la série « Jeux d'enfants » représentant le pouvoir dominant (politique, social, religieux) sous forme de personnages de farce grotesque s'adonnant à un bal perpétuel et irresponsable. Puis, en 1986, font irruption dans ma peinture de blanches Vénus venues du Nord... ces choses qui se respirent dans l'air ambiant... et c'est alors la série « Madones ». Ces femmes sont devenues les personnages centraux des séries ultérieures: « Les quatre saisons », « Esprits célestes », « Variations sur un même thème », « Les musiciens », « La famille juive ». En 2003, j'ai entamé la série « Carton lacéré », avec des œuvres qui émeuvent, excitent les passions et convoquent des sentiments souvent douloureux. Ici il s'agit d'illuminer, atteindre la lumière, et impressionner les sens.

Mon art, qu'il soit angoisse, douleur ou plaisir, répond au besoin ultime, qui est celui de vivre. Le temps dira si je me suis suffisamment engagé et si j'ai apporté ce qui était nécessaire.»

Mario Ossaba

b - Expositions et collections (sélections)

2008 **Lumières venues d'ailleurs**, Galerie La Passerelle, Tours
2006 **L'invasion merveilleuse.** Peintres colombien à Paris. Musée de l'Eau, Lisbonne
1997 **Hommage à Aragon.** Inauguration de l'espace Regards, Paris
1996 **Ossaba et son premier demi-siècle.** Espace Cafetal, Paris.
Art Strasbourg 96. Salon International d'art contemporain**.** Strasbourg.
1994 **Les quatre saisons -** Galerie Orly. Aéroport de Paris.
1993 **France Mongolie Art Contemporain.** Exposition Itinérante **:** Théâtre Pierre Fresnay, Ermont ; UNESCO Paris et National Art Gallery - Ulaan Baatar, Mongolie.
1991 **F.I.A.C.** Artistes de la Galerie Fred Lanzenberg, Grand Palais, Paris.
Foire International d'art Contemporain», Hambourg.

Collections permanentes
Musée d'Art Moderne de Paris / Fond National d'Art Contemporain, France / Musée d'Art Moderne de Bogota, Colombie / Musée d'Art Moderne La Tertulia, Cali, Colombie / Musée d'Antioquia, Medellin, Colombie / Musée Provincial Palacio del Junco, Matanzas, Cuba / Galerie Fred Lanzenberg, Bruxelles, Belgique / Galerie Ruta Correa, Freiburg, Allemagne ...

3 - Revue de presse (extraits)

Ossaba et leurs esprits célestes

L'œuvre d'Ossaba, porteuse d'un très fort sens critique, effectue une décomposition plastique d'un grand plaisir iconoclaste. Son tempérament de feu, la vigueur impulsive, le geste provoqué, l'amplitude de la jouissance lui conservent toute sa fonction critique, dans une trajectoire qui ratisse les valeurs culturelles établies. Sa joie avance avec humour et amour jusqu'aux limites acceptables de la démesure. Ses formes arrondies se posent comme une jouissance, un fantasme qui aurait conscience de son pouvoir d'expression (...). Ses couleurs le disent bien : avec une tendre férocité, sa pâte généreuse, presque fougueuse, se répand en tons vifs(…).

La série ***Esprits célestes***, traversée par une nature omniprésente, présente des personnages pleins de grâce et éloignés de toute tentation : ange gardien, ange de lumière, ange de ténèbres sans aucune forme de candeur ou d'innocence.

Il donne à son geste une énorme vitalité, poussant la valeur du portrait jusqu'au paradoxal, conjuguant beauté et plaisir. Par ses angelots, il rend un culte ardent à la beauté ou à la soif humaine de créer et de vaincre. Quand il construit, Ossaba souffre et s'assure que tout soit à sa place : forme, relief, surface, le port de l'ange ou du guerrier, une madone, une lune ou un soleil, un serpent, un ara, un tambour, un tigre, une fleur, une feuille. Tout à la fois simple et colossal, comme une flamme. Il ne connaît pas la petitesse : son emblème est la grandeur. Il lui est donné de revêtir de voiles naturels la juste notion d'une composition brillante, libre et merveilleuse.

María Piedad Ossaba

Ossaba peint depuis quelque temps déjà d'immenses *Madones* avec ou sans enfant au sein. Peintures qui sont autant de paysages clairs, autant de glorifications de la nature. Comme si la femme, l'enfant et la nature n'étaient qu'une seule et même chose. Ce qui est sans doute la pensée profonde de Mario dans sa quête, à travers la peinture, du sens de la vie. Ce sens-là, on le découvre aussi dans d'autres peintures où le paysage est barré par une immense roue de chariot, roue de la vie, roue du destin, symbole de la rotondité de la femme et de notre planète. Et signe de la présence de l'homme.

Pierre Courcelles, critique d'art français

Le diagnostic est sans appel la bonne santé, une peinture en pleine forme, physique, intellectuelle et psychique. Cette tonicité d'entrée de jeu devrait mettre de bonne humeur les plus grincheux et redonner du tonus aux regards fatigués. La peinture s'offre un coup de fouet salutaire et part vers des aventures qui ne s'annoncent pas tristes, qu'elles soient champêtres, qu'elles égratignent au passage les notables et les puissants séculaires ou qu'elles les reconsidèrent d'un œil critique les tabous picturaux des prémices de la modernité…

…Dans toutes ces images malicieusement subversives, démystificatrices, magnifiées par la couleur doucement provocatrice, issues d'une passion pour la vie, Ossaba affirme son plaisir de peindre, dans une texture savoureuse et généreuse, autant ce qu'il a sur que dans le cœur. (…) Une peinture qui se tient aussi et conserve la dignité essentielle, celle d'être une bonne peinture, hardie, audacieuse, pleine de vitalité, dans laquelle les aspects techniques sont oubliés parce qu'ils sont maîtrisés avec brio.

Claude Lorent, critique d'art belge

L’œuvre actuelle d'Ossaba continue le comportement contestataire. Sa production est vaste et intransigeante et démonte la figuration sur un ton décidé. (…) Nostalgie de l'image de l'iconographie artistique et continuité d'une tradition ininterrompue dans notre histoire plastique paraissent revivre dans les passages qu'Ossaba nous donne aujourd'hui (…).

Miguel Gonzales, critique d'art colombien

Ossaba, un transgresseur pictural

Se dépouillant du superflu, il prend les faits historiques pour en créer immédiatement une «abstraction». Dans une sorte d’acte de «vandalisme», il détruit ce que l'image codifiée a de particulier, d'entité individualisatrice, pour la placer dans un ordre supérieur. C'est ainsi que par un acte simple il transvase les valeurs d'une société de masse et massificatrice. Mais ce n'est pas tout : il prend les images établies de l'histoire de l'art pour les dépouiller de leur quotidienneté. Utilisant les schémas du passé pour les réintégrer dans le monde visuel actuel, il inverse l'ordre du tableau qualifié de bourgeois pour le dépouiller de son «masque».

Susana Sulic, critique d'art argentine

Paris ou la Voie du Parnasse

Mario Ossaba a surpris le public parisien avec l’éclosion de sa force coloriste dans la XIIIe Biennale de Paris, organisée par le Ministère Français de la Culture pour montrer les nouvelles figures internationales de la génération la plus récente. Ossaba est un nom qui fait déjà la rumeur, créant cette atmosphère d'attente qui augure généralement de la reconnaissance et du succès.

Maître Rafael Puyana, musicien et critique d’art colombien